

**QUATRIÈME
CONFÉRENCE DES
NATIONS UNIES
SUR LES
PAYS LES MOINS
AVANCÉS
ISTANBUL, TURQUIE
DU 9 AU 13 MAI 2011**

Photo ONU/Albert Gonzalez Farren | Sudan



Document d'information 7

ACCÈS AUX SERVICES ESSENTIELS

Malgré les progrès considérables obtenus par de nombreux pays les moins avancés en vue d'améliorer l'éducation, les soins de santé, les sources d'eau douce, l'assainissement et l'énergie, une pente raide les attend dans la réalisation de l'accès universel à ces services essentiels.

Plus de la moitié de la population des PMA vit toujours dans une extrême pauvreté, avec un grand nombre d'enfants en insuffisance pondérale, un taux élevé de mortalité maternelle, et un accès limité à l'eau, à l'assainissement et à l'énergie. D'énormes écarts entre les zones urbaines et rurales, des populations en pleine expansion et des inégalités persistantes en matière de genre et d'ethnicité sont autant d'obstacles supplémentaires à la réalisation par les PMA du Programme d'action de Bruxelles de 2001 et des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

Voici quelques-uns des derniers faits et chiffres * concernant les efforts consentis pour progresser vers l'accès universel aux services essentiels :

ÉDUCATION

- Les taux de scolarisation primaire dans les pays les moins avancés sont passés d'un peu plus de 52 pour cent en 1991 à près de 79 pour cent en 2008 -, mais restent loin en de ça de l'objectif de scolarisation universelle des OMD.
- Pour les filles, les taux de scolarisation au niveau secondaire se sont sensiblement améliorés dans les PMA, passant de 58 à 81 filles pour 100 garçons entre 1991 et 2008. Mais selon l'édition 2011 du Rapport des personnalités éminentes, agissant au nom des pays les moins développés, seulement environ un quart des enfants des PMA ayant l'âge de fréquenter le secondaire étaient inscrits à l'école.
- Au Bhoutan, en Gambie et au Myanmar, plus de 50 pour cent des enfants étaient scolarisés dans le secondaire en 2008 - un chiffre proche du taux de scolarisation moyen des pays non-PMA.
- Les taux d'alphabétisation des 15-24 ans ont augmenté de 56 pour cent sur la période 1985-94 pour atteindre presque 70 pour cent en 2005-08. Mais l'écart entre les garçons (75 pour cent) et les filles (65 pour cent) reste significatif dans la période la plus récente. Il convient également de noter que les taux d'alphabétisation varient considérablement parmi les 48 pays les moins avancés.



Des écoliers primaires en classe, Harar, Éthiopie | Photo ONU/Eskinder Debebe



L'abolition des frais scolaires au niveau primaire a conduit à une augmentation de la scolarisation dans un certain nombre de PMA. En Tanzanie, les frais de scolarité ont été supprimés en 2005, et le taux de scolarisation a doublé pour atteindre 99,6 pour cent en 2008, comparé aux taux de 1999. Mais l'augmentation de la scolarisation a apporté une nouvelle série de défis : fournir assez d'enseignants et de salles de classe. Pour répondre à la demande, la Tanzanie a entrepris un ambitieux programme de réforme de l'éducation. On a construit 54 000 salles de classe et recruté 18 000 enseignants supplémentaires sur une période de quatre ans.

SANTÉ

- Dans les dix PMA (Éthiopie, Guinée équatoriale, Mali, Rwanda, Sao Tomé et Príncipe, Sénégal, Sierra Leone, Togo, Zambie), plus de 50 pour cent de la population utilisait des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour prévenir le paludisme entre 2007 et 2009, et cinq des pays les moins avancés (Érythrée, Madagascar, Rwanda, Sao Tomé et Príncipe, Zambie) ont réduit leur cas confirmés de

* Sauf indication contraire, toutes les statistiques sont tirées du rapport ODM 2010, compilées par le Département des affaires économiques et sociales.



Des femmes portant de l'eau près de Bandiagara, Mali | Photo ONU/John Isaac

paludisme ou les admissions et décès dus au paludisme de plus de 50 pour cent ces dernières années. [Rapport mondial 2010 sur le paludisme, OMS]

- Contre toute attente, le Bangladesh, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Laos, le Liberia, Madagascar, le Népal et Timor-Leste ont réduit leur taux de mortalité infantile de 50 pour cent ou plus depuis 1990. Toutefois, selon les personnalités éminentes, les taux de mortalité infantile baissent beaucoup plus lentement dans les PMA en général que dans d'autres pays à faible revenu ou à revenu moyen inférieur.
- Le pourcentage de la population âgée de 15 à 49 ans atteinte du VIH dans les pays les moins avancés n'a diminué que légèrement, passant de 2 pour cent en 2002 à 1,8 pour cent en 2008. Mais la proportion de personnes infectées par le VIH qui ont reçu des médicaments antirétroviraux dans les PMA a augmenté, passant de seulement 13 pour cent en 2005 à 4 pour cent en 2008.
- Le pourcentage de femmes âgées de 15 à 49 ans, mariées ou en union, qui utilisaient des contraceptifs dans les PMA a plus que doublé au cours des deux dernières décennies, passant de 17 pour cent en 1990 à 31 pour cent en 2007.



En 2006, le Bangladesh a mené la campagne la plus importante jamais réalisée dans le monde contre la rougeole et 33,5 millions d'enfants âgés de neuf mois et 10 ans ont été vaccinés durant une période de 20 jours. L'année dernière, le pays a lancé une autre campagne nationale de deux semaines de vaccination contre la polio et la rougeole, ciblant environ 20 millions d'enfants de moins de cinq ans. Afin d'assurer une large participation, les travailleurs sanitaires des collectivités ont fait des annonces par haut-parleurs et des visites de porte-à-porte pour souligner auprès des familles l'importance de la vaccination. Le taux de mortalité infantile au Bangladesh a chuté de 65 pour cent entre 1990 et 2009.

EAU ET ASSAINISSEMENT

- À peine 62 pour cent de la population des pays les moins avancés pouvait accéder à l'eau potable en 2008. Alors que, dans les zones urbaines, 80 pour cent avaient accès à une eau potable propre, le taux était seulement de 54 pour cent dans les zones rurales.
- Seulement 36 pour cent de la population des PMA utilisaient des installations sanitaires adéquates en 2008.



Pour fournir à un pourcentage estimé de 60 pour cent des écoles de l'eau, des toilettes et des latrines, et pour promouvoir les pratiques sécurisées d'hygiène à l'école, le gouvernement du Mali, avec l'appui de l'UNICEF et d'autres partenaires, a élaboré un Plan stratégique national pour la promotion de l'éducation de l'hygiène dans les écoles. Pour les enfants de l'école primaire de Koutienso près de la ville de Ségou, la vie à l'école a complètement changé : une nouvelle pompe fournit de l'eau potable, des latrines sont à proximité, et du savon et de l'eau permettent aux enfants de se laver les mains. Les filles ont des latrines séparées des garçons, ce qui renforce leur fréquentation scolaire et leurs chances de terminer leurs études.

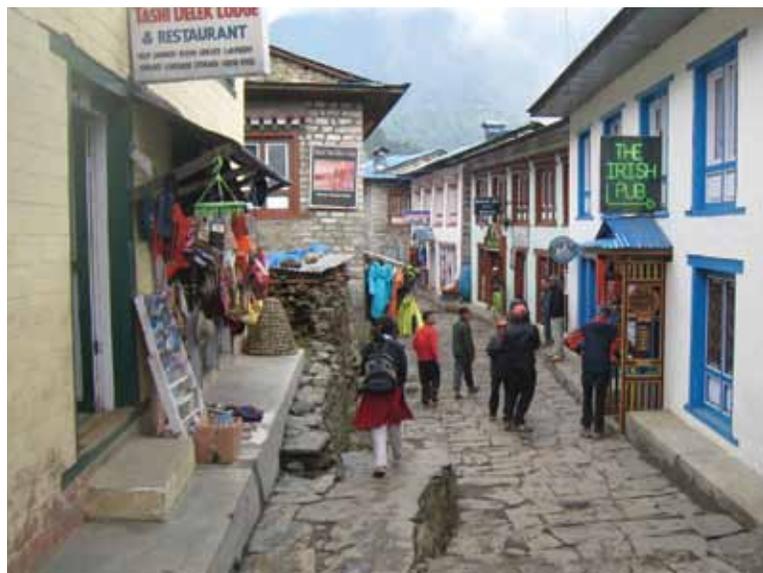
ÉNERGIE

- Plus de 70 pour cent de la population des pays les moins avancés n'ont pas accès à l'électricité.
- Plus de 80 pour cent de la population des PMA utilisent principalement des combustibles solides tels que bois, charbon de bois et bouse pour la cuisson et le chauffage, comparativement à 56 pour cent dans le monde en développement en général, selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Chaque année, 2 millions de personnes dans le monde meurent de la pollution de l'air intérieur causée par la combustion de combustibles solides.



Grâce à la centrale micro-hydroélectrique de 100 kilowatts installée à Bom Khola, au Népal, par la communauté locale en collaboration avec leur gouvernement, le PNUD et la Banque mondiale, 193 ménages ont maintenant accès à l'électricité dans la ville de Lukla, souvent connue sous le nom de passerelle vers la région de l'Everest. Beaucoup de maisons ont été transformées en hôtels et cabines et les résidents ont pu ouvrir des restaurants, des magasins de détail, des ateliers de couture et de repassage, un cinéma et un café Internet. Inaugurée en avril 2010, l'usine de Bom Khola protège également les arbres, puisqu'il faut en couper beaucoup moins pour se chauffer.

Développement du tourisme à Lukla suite à la construction de la centrale hydroélectrique à Bom Khola, Népal. | Photo PNUD/Sangita Khadka



Bureau du Haut Représentant pour les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral et les petits États insulaires en développement des Nations Unies



PMA IV